



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Mecredy. Ce que Dieu fait pour gagner les pecheurs.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LE MEUREDY DE LA XIX. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Ce que Dieu fait pour gagner les  
pecheurs.*

**P**Remierement il les cherche : ce qui I. P.  
est tout à fait étonnant. Car un enne-  
mi ne recherche son ennemi, que parce  
qu'il ne peut pas se venger, ou qu'il en  
espeere quelque bien, ou qu'il en appre-  
hende quelque mal. Or Dieu n'a rien à  
craindre ni à esperer d'un pecheur. Il  
peut l'aneantir ou le precipiter dans les  
Enfers : d'où vient donc qu'il vous recher-  
che, homme méchant & perfide ? c'est  
qu'il vous aime & vous veut sauver.

Combien y a-t-il que ce Dieu outragé  
& irrité par vos crimes, vous recherche &  
vous demande la paix ? Combien de fois  
vous a-t-il pardonné ? Il est prêt de vous  
pardonner encore. *Si un homme repudie sa  
femme pour son infidelité, & que celle-cy en  
épouse un autre, croyez-vous qu'il la re-  
prenne lors qu'elle voudra retourner chez  
luy ? Et vous, ame infidele, vous vous êtes  
prostituée à une infinité d'amans ; cependant  
revenez à moi, & je vous recevray, dit ce*

136 Pour le Mercredi de la XIX. semaine  
Dieu de bonté par la bouche de Jeremie  
Dieu ne peut pas vouloir que je sois plus  
misericordieux que luy : il m'ordonne  
sous peine de damnation, de pardonner  
autant de fois qu'on m'aura offensé : il  
faut donc qu'il me pardonne autant de fois  
que j'auray regret de l'avoir offensé.

II. P. Non seulement Dieu recherche le pe-  
cheur, & luy pardonne autant de fois  
qu'il luy demande grace : mais il le re-  
cherche le premier, & luy demande la  
paix. Lorsqu'il est question de se recon-  
cilier avec un ennemy, que de pe-  
a-t on à faire les premieres démarches  
On se croit en droit de l'attendre, & d'en  
recevoir des satisfactions lorsqu'on est  
l'offensé. Quels outrages n'avons-nous  
point fait à Dieu ? Nous sommes les ag-  
gresseurs, & tout le tort est de nôtre côté  
cependant il nous recherche le premier  
par les graces dont il éclaire nôtre esprit  
& dont il nous touche le cœur. O mon  
Dieu, souvenez-vous de ce que je suis  
& si vous êtes bon, ne souffrez pas que  
j'en devienne plus méchant.

III. P. Non seulement il demande la paix au  
pecheur : mais il la luy demande en qua-  
lité de suppliant, comme s'il l'avoit of-  
fensé, ou qu'il fût en état de tout crain-  
dre de luy. Nous faisons, dit saint Paul  
*la charge d'Ambassadeurs pour Jesus-Christ*

*comme si Dieu même vous exhortoit par nôtre bouche. Ainsi nous vous conjurons au nom de Jesus-Christ de vous reconcilier avec Dieu. Ce n'est pas seulement par ses Ambassadeurs qu'il nous prie : mais encore luy-même en propre personne , debout , tête nuë , frappant continuellement à la porte de nôtre cœur , & nous en demandant l'entrée. C'est comme saint Jean nous le represente dans son Apocalypse , & le Sage dans ses Cantiques.*

*Hé bien ! mon ame , feras-tu toujors la guerre à ton Dieu ? Ne luy ouvriras-tu jamais la porte de ton cœur ? Combien y a-t-il qu'il y frappe par ses inspirations ? Quand sera-ce que tu luy en donneras l'entrée ? Ne veux-tu point entendre à quelque accommodement ? Que gagneras-tu à faire la guerre à ton Seigneur ! Il est plus fort que toy , & il faut tôt ou tard que tu tombes entre ses mains. Alons donc nous prosterner à ses pieds ; demandons-luy grace & misericorde , & nous attachons à son service par une fidelité inviolable.*

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration precedente.*

